

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 5

Artikel: Bienvenue au club du dimanche
Autor: Alessio, Eugenio d'
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828682>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIENNE

Bienvenue au club du dimanche

Environ quinze fois par année, le club du dimanche, fondé en avril 1980, prend ses quartiers au réfectoire de l'Ecole professionnelle des arts et métiers de Bienne. Lieu de rencontre et de détente, il réunit autour d'un copieux dîner une centaine de retraités.

En périphérie de Bienne, la cantine de l'Ecole professionnelle n'a pas les charmes d'un palais florentin. Sous la férule de Vreni Kaech, maître de cérémonie, et de son équipe de seize bénévoles, celle salle anonyme et terne retrouve l'éclat de la vie. Dans l'attente des convives, des bouquets de roses et de jonquilles bombent le torse sur des tables où les couverts sont alignés au garde-à-vous. Mêlé à la douceur printanière, ce foisonnement floral invite à la fête.

En quête de nouvelles amitiés, les veuves octogénaires fréquentent assidûment le club du dimanche. Cheveux permanentés, maquillées, ces femmes nées pour la plupart à l'aube de ce siècle font preuve d'une grande coquetterie. Dotées souvent d'une solide santé et d'une remarquable clairvoyance, elles ne manquent pas

non plus d'humour. Cadette d'une famille de quinze enfants, une pétiante Jurassienne de Porrentruy, jadis ouvrière dans une entreprise horlogère biennoise, s'exclame dans un grand éclat de rire: «vous savez, à l'époque, la télévision n'existe pas!». En face d'elle, un des rares hommes de la tablée, réservé, rougit devant tant d'audace. Renée, ancienne sertisseuse qui vit seule depuis la mort de son mari en 1961, évoque quant à elle ses années de jeunesse: «en 1934, grâce à l'intervention miraculeuse d'un médecin juif, j'ai survécu à une congestion dans le Lac de Bienne».

Excentricités

Cet alerte nonagénaire aux allures martiales est le personnage le plus excentrique de la réunion. Né à Berlin et fier de ce qu'il appelle ses origines prussiennes, il se vante de se rendre aux Etats-Unis deux à trois fois par an. Pour prouver sa bonne foi, il exhibe un superbe chapeau de cow-boy confectionné au pays de l'Oncle Sam. Un verre de vin rouge à la main et le couvre-chef vissé sur la tête, l'exubérant convive pose devant le photographe, indifférent aux ballets du groupe folklorique venu égayer l'atmosphère.

Les Romands restent très minoritaires au Club. Plus de quatre-vingt pour cent des participants parlent en

effet la langue de Goethe. D'ailleurs, les groupes linguistiques délimitent leur territoire et n'entrent guère en contact. «Les Romands prennent place à l'autre extrémité de la salle» chuchote une Biennoise germanophone, fidèle des lieux en désignant du doigt un angle de la cantine. Egaree en zone alémanique, une francophone partage dans la bonne humeur son repas avec trois femmes originaires d'Outre-Sarine: «Je viens apprendre les langues et parfaire notamment mon allemand», s'écrie-t-elle sur le ton de la plaisanterie. Sur le röstigraben en miniature vient se greffer un esprit de clan très marqué. Les tablées accueillent toujours les mêmes habitués qui se connaissent de longue date. L'espace près du téléviseur de la cantine est ainsi la chasse gardée des six Romandes distinguées. L'une d'entre elle, Italienne de Caserta, près de Naples, parle avec émotion de ses deux grands fils de 32 et 38 ans. En début d'après-midi, le réfectoire de l'Ecole professionnelle de Bienne se vide de ses occupants. L'air guilleret, les retraités de la capitale seelandaise s'engouffrent dans les rues de la ville pour une promenade dominicale. Au prochain rendez-vous, ils seront là.

Eugenio d'Alessio

Renseignements: Elisabeth Hohenadel, Berghausweg 2, Bienne. Tél: 032/ 42 38 66

